

Gaëtan Cassina

Les Monuments d'art et d'histoire du canton du Valais V

Le district de Sierre I. La ville de Sierre et Chippis

« Sierre, pays de contrastes » : cette expression qui pourrait sortir tout droit d'un prospectus touristique vaut aussi pour le cinquième volume valaisan.

« Pays de contrastes »

Sierre est caractérisée par les contrastes de son paysage naturel, avec un fond de vallée ponctué de collines morainiques et un coteau entrecoupé de torrents, mais aussi par les contrastes de ses monuments historiques. Des édifices religieux parmi les plus anciens du christianisme au nord des Alpes, comme la chapelle Saint-Félix (500 env.), voisinent avec des bâtiments réputés pour leur modernisme, comme la clinique Sainte-Claire. Dès l'Ancien Régime, les nombreuses constructions en madriers des paysans-vignerons anniviards côtoient les prestigieuses demeures de l'aristocratie enrichie

Sierre, Le Bourg. Rue du Bourg 12/14. Hôtel de ville. Vue de la cour avec l'ajout de l'aile nord-ouest, de 1896, et l'exhaussement du bâtiment principal, de 1905, par Louis Henri Maillard. Photo Dirk Weiss, 2020. SHAS



par le service étranger. À la fin du XIX^e siècle, un nouvel élément de contraste intervient : l'arrivée de l'industrie, du tourisme et de la villégiature. Les « étrangers » (Vaudois, Neuchâtelois, Suisses alémaniques) qui s'installent à Sierre et à Chippis, industriels, rentiers ou artistes, apportent de nouvelles valeurs parfois inspirées du protestantisme. Le développement qui s'ensuit prend, après la Seconde Guerre mondiale, des proportions qui vont bouleverser les anciennes structures sociales et urbaines.

Approche typologique

Ce riche patrimoine architectural et artistique s'étendant du V^e au XX^e siècle, à la fois dense, très divers et entremêlé, ne bénéficie pas ou plus de la concentration ni de la densité qui distinguent les ensembles hérités du Moyen Âge et de l'Ancien Régime dans d'autres cités.

La dispersion des principaux édifices sur le territoire communal a déterminé une approche typologique plutôt que topographique. Les architectures qui se distinguent le plus dans le riche patrimoine bâti sont les édifices religieux et les demeures nobles ou bourgeoises.

Premier moment fort : les édifices religieux

Le monastère au sommet de la colline emblématique de Géronde compte parmi les établissements religieux les plus anciens du Valais. À travers les siècles, il a connu un destin singulier : à l'église des V^e-VI^e siècles ont succédé un couvent de carmes (1425), un séminaire diocésain (XVIII^e siècle) et le monastère de sœurs bernardines depuis 1935.

Peu d'édifices religieux bénéficient d'une histoire aussi précisément jalonnée que l'église du Marais, fondée le 15 juin 1310. Elle s'illustre par son chœur gothique flamboyant construit en 1524 par Ulrich Ruffiner, principal architecte et ingénieur du Valais au XVI^e siècle.

L'église paroissiale construite entièrement à neuf au Bourg suit le schéma classique des édifices



religieux qui ont vu le jour dans le diocèse de Sion au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Son décor intérieur, son mobilier et les nombreuses œuvres d'art qu'elle abrite sont le reflet du contexte culturel dans lequel évoluaient les grandes familles sierroises du XVII^e au XX^e siècle. Enfin, l'église Sainte-Croix montre l'exemple d'un Valais ouvert au modernisme dans un domaine où on ne l'attendait pas forcément.

Deuxième moment fort : les demeures nobles et bourgeoises

Les demeures nobles et bourgeoises constituent l'autre point fort du patrimoine architectural et artistique de Sierre. Au XVI^e siècle, les Preux succèdent aux Platea par alliance et s'établissent à Villa avec une demeure, construite vers 1530, qui sera augmentée en 1672/78, l'ensemble constituant l'actuel château de Villa. Les Courten, eux, construisent à Borzuat et au Bourg, du XVI^e au XVIII^e siècle. La maison de Jean-François Courten occupe l'ouest du Bourg dès 1658. Elle est agrandie au début du XVIII^e siècle, puis convertie progressivement en hôtel en 1884, 1896 et 1905 : c'est l'hôtel de ville de Sierre depuis 1964.

Chippis : l'industrie de l'aluminium et la modernisation de la région

L'urbanisme moderne de Sierre est le corollaire d'un essor économique et démographique suscité par l'industrie de l'aluminium d'A.I.A.G. (aujourd'hui Constellium Valais SA et Novelis Switzerland SA [Aditya Birla Groupe]) installée à partir de 1905 dans la commune voisine de Chippis. L'industrialisation de la région entraîne une



vague de constructions à Chippis – école (1906/09), poste (1907/10), hangar des pompes (1915), abattoirs (1917/18), nouvelle église (1918/22), nouvelle cure (1922), halle de gymnastique (vers 1930) – qui renouvelle le visage de la commune en moins d'un quart de siècle et où l'empreinte de l'architecte Markus Burgener est prédominante, à l'instar de Sierre. ●

Sierre, Vers l'ancienne Église. Rue Edmond-Bille 2. Église Notre-Dame du Marais. Clef de voûte de la travée centrale avec une des plus anciennes attestations des armes de Sierre, datant du chantier d'Ulrich Ruffiner, 1524. Photo Robert Hofer, 2020

À paraître en décembre 2021.
Commande sous www.gsk.ch



Sierre. Monastère de Geronde. L'Annonciation. Détail des stalles gothiques troisième décennie du XV^e siècle. Photo Jean-Louis Pitteloud